

digne d'être divulguée, c'est l'*Explication littérale & naturelle du premier Chapitre de la Genèse*, ou de l'ouvrage des six jours, qu'il déduit dans les points suivans, après un petit préambule, pour sçavoir de la bouche du public mieux que par celle des amis toujours suspects, s'il développe & explique ces difficultés d'une manière claire & facile.

1. Il me paroît, dit-il, que quand l'Ecriture sainte nous dit *in principio*, ces mots ne signifient rien autre chose, si non au commencement du tems, & avant ce bel arrangement de toutes choses que nous admirons : Quand Moïse a parlé ainsi, il a sapé d'avance l'erreur d'Aristote qui a cru le monde éternel, & celle d'Epicure, qui a enseigné que la matiere du monde étoit de toute éternité.

2. *Deus creavit cœlum & terram*, Dieu a créé le Ciel & la terre ; quoique par ce mot le Ciel, plusieurs ayent entendu la création des Anges ; comme par le mot de tems, ils ont entendu la création de la masse du monde entier. Cependant si cette explication ne plaît point encore, & si l'on veut un sens un peu plus littéral, l'on peut dire que par les mots *cœlum & terram*, il faut entendre que Dieu au commencement & d'abord ne créa que la matiere informe du ciel, & la matiere informe de la terre.

3. L'Ecriture sainte nous dit ensuite que la terre étant ainsi informe & vuide de tous ses ornemens, ce n'étoient que ténébres sur la surface de l'abîme ; *terra autem erat inanis & vacua, & tenebræ erant super faciem abissi*. Dans ce passage il est aisé de comprendre que la Lumière, le Soleil, la Lune & les Etoiles n'étant point faites, il ne pouvoit y avoir alors que des ténébres. Il ne s'agit donc que de sçavoir, pourquoi l'Ecriture nous parle d'un abîme sombre